



PAPILOCARE®

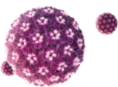
Gel vaginal

IL EST TEMPS DE TENIR TÊTE AU PAPILLOMAVIRUS (HPV)



LE HPV EN

6 RÉPONSES

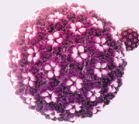


1

L'INFECTION À PAPILLOMAVIRUS C'EST QUOI ?

Le papillomavirus (HPV) est une des infections sexuellement transmissibles les plus répandues et la première cause de cancer du col de l'utérus¹. Les HPV dits à bas risque provoquent des verrues cutanées ou génitales. Les HPV à haut risque peuvent induire des lésions précancéreuses voire cancéreuses, notamment au niveau de la vulve, du vagin et du col de l'utérus².

Huit personnes sexuellement actives sur dix ont été ou seront en contact avec le HPV^{3,6}. Cependant, **la majorité des infections HPV passent inaperçues, car les personnes infectées ne présentent pour la plupart aucun symptôme.** De plus, **dans la plupart des cas les virus sont éliminés spontanément par l'organisme dans les 2 ans** sans recours nécessaire à un traitement⁴. Dans ces cas, **l'infection ne présente aucun risque.**



2

COMMENT LE HPV SE TRANSMET-IL ?

L'infection à papillomavirus humain se transmet principalement à l'occasion des rapports sexuels (avec ou sans pénétration vaginale ou anale)¹. **Toute personne active sexuellement est susceptible de contracter le HPV, même si elle n'a des relations sexuelles qu'avec une seule et même personne.**

L'utilisation du préservatif ne protège que partiellement contre l'infection par l'HPV. Cela est dû au contact avec les zones génitales non protégées par le préservatif ou à une mauvaise utilisation de ce dernier⁵.

Une fois le virus transmis, celui-ci **peut demeurer inactif pendant une longue période**, ce qui fait qu'on le détecte parfois plusieurs années après l'avoir contracté.

Lorsqu'un HPV est détecté, il est impossible de déterminer quand l'infection a eu lieu et qui l'a transmis.



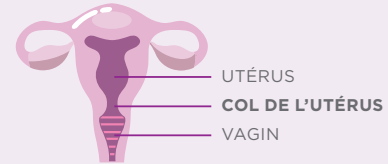
3

QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES POUR MA SANTÉ ?

La plupart des personnes seront infectées par le virus HPV au cours de leur vie, mais elles ne souffriront pas forcément de conséquence négative et ne remarqueront aucun symptôme⁶.

Cependant, chez < 10% des cas, l'infection par HPV n'est pas éliminée spontanément par l'organisme et devient persistante. En cas d'**infection persistante, le HPV peut provoquer des lésions dans les cellules qui, au fil du temps, peuvent évoluer en cancer⁵.**

Le col de l'utérus est la zone génitale la plus susceptible de subir une infection à papillomavirus persistante et, par conséquent, d'être touchée par des lésions cancéreuses.



Facteurs qui contribuent à l'apparition d'une infection HPV de type persistant pouvant évoluer en cancer du col de l'utérus :

TYPE DE VIRUS

Certains types d'HPV sont plus persistants et à plus haut risque d'engendrer un cancer^{5,6}

NOMBRE DE PARTENAIRES SEXUELS

Le risque d'exposition à l'HPV augmente avec le nombre de partenaires⁵

DÉSÉQUILIBRE DU MICROBIOTE VAGINAL

Une flore vaginale déséquilibrée ou la présence d'autres agents pathogènes sexuellement transmissibles est plus propice au développement de l'HPV^{5,7}

TABAGISME

Fumer augmente le risque de développement de l'HPV^{6,9}

DÉFICIT IMMUNITAIRE

Les personnes immunodéprimées sont plus susceptibles de souffrir d'une infection persistante au virus HPV et de la voir évoluer rapidement en lésions précancéreuses ou en cancer^{6,10}

MULTIPARITÉ

La prévalence d'une infection à l'HPV augmenterait avec le nombre d'enfants et l'âge (jeune) lors de la grossesse⁶



Le cancer du col utérin est une complication rare et évitable d'une infection HPV qui, elle, est très courante.

4 COMMENT PRÉVENIR L'INFECTION ?

Pour prévenir les infections, il existe des vaccins qui protègent de manière très efficace contre les principaux papillomavirus. Ce vaccin est généralement administré aux jeunes filles entre 9 et 14 ans et garçons entre 11 et 14 ans⁵.

Sachant que 99 % des cancers du col de l'utérus sont liés à une infection à papillomavirus, il est essentiel de prévenir et de traiter les lésions provoquées par le virus pour éviter qu'elles n'évoluent en cancer du col de l'utérus. C'est pourquoi il est très **important de réaliser régulièrement, même si vacciné, pour une bonne prévention, un dépistage (cytologie cervicale ou test HPV, frottis) afin d'identifier d'éventuelles lésions précancéreuses**^{5,6}.

5 EXISTE-T-IL UN TRAITEMENT ?

Les lésions de bas grade peuvent se résoudre spontanément avec le temps, mais **il existe un traitement, non-chirurgical, qui favorise la réparation des lésions de la muqueuse**. Il s'agit du **gel vaginal Papilocare*** qui, grâce à ses composants, permet d'obtenir les résultats suivants :

COMPOSANTS

Acide hyaluronique
Aloe vera
Centella asiatica
α-glucan oligosaccharide

ACTIONS

Hydratation
Réparation des muqueuses présentant des lésions
Équilibre du microbiote vaginal

Composé d'ingrédients aux effets positifs prouvés contre les lésions cervicales HPV-dépendantes (Coriolum versicolor, Azadirachta indica et carboxyméthyl-β-glucane)^{8,11-14}, le traitement **Papilocare* s'est révélé efficace dans l'élimination du HPV chez un grand nombre de patientes**¹⁵ qui l'ont suivi pendant six mois :

PATIENTES PRÉSENTANT UNE INFECTION HPV À HAUT RISQUE

Avec Papilocare*

6 MOIS

~~Sans Papilocare*~~



Papilocare* favorise l'élimination du virus et permet une réparation des lésions bien plus efficace qu'en l'absence de traitement¹⁵.

n = 66 *p = 0,076 **p < 0,01

6 QUE PUIS-JE FAIRE À PARTIR DE MAINTENANT ?

Si l'examen cytologique de vos prélèvements présente des résultats anormaux, votre gynécologue vous fera réaliser un diagnostic plus détaillé.

Si le diagnostic révèle la présence d'une lésion cervicale précancéreuse, votre gynécologue vous indiquera la démarche à suivre. Il s'avèrera également utile d'utiliser Papilocare*, gel vaginal à base d'ingrédients d'origine naturelle qui favorisent le traitement et la prévention des lésions de bas grade.

Dans le cas où la lésion évoluerait, il conviendra de prévoir une intervention chirurgicale afin de la retirer.

Pour une bonne prévention, il est nécessaire de réaliser un suivi gynécologique régulier.





PAPILOCARE®

Gel vaginal

Si on vous détecte une infection à l'HPV, il existe un traitement non chirurgical, qui se présente **sous la forme d'un gel vaginal**, sans effets secondaires graves observés*, et qui **améliore la santé vaginale**.

Grâce à son action **réépithélisante et rééquilibrante du microbiote vaginal**, ce gel a prouvé son efficacité clinique dans la prévention et le traitement des lésions cervicales de bas grade provoquées par le HPV après 6 mois d'utilisation¹⁵.



Pour en savoir plus sur l'infection HPV, ses conséquences et son traitement, adressez-vous à votre gynécologue.

*Résultats de contrôles archivés, Procure Health SL 2020.



PAPILOCARE®

FABRIQUÉ À PARTIR D'INGRÉDIENTS D'ORIGINE NATURELLE POUR APPLICATION LOCALE

GEL VAGINAL

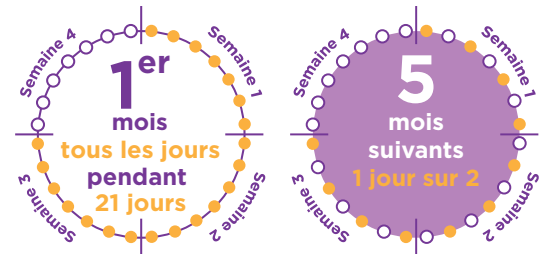
Premier traitement aux **résultats de contrôles validés** indiqué dans la prévention et le traitement des lésions cervicales*^{15,16} provoquées par le papillomavirus.



21 canules
unidoses de 5 ml

Durée de traitement recommandée : 6 mois

- Commencer le traitement après la période de menstruation
- Insérer la canule dans le vagin, de préférence avant le coucher
- Arrêter le traitement pendant les règles le cas échéant



*Lésions de bas grade
Papilocare® est un dispositif médical de classe IIa

BIBLIOGRAPHIE

1. World Health Organization [Internet]. Human papillomavirus (HPV) and cervical cancer. (Consulté en mars 2022). Disponible sur : <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/cervical-cancer>.
2. Galani E, Christodoulou C. Human papilloma viruses and cancer in the post-vaccine era. *Clin Microbiol Infect.* 2009;15(11):977-981.
3. Baseman JG, Koutsky LA. The epidemiology of human papillomavirus infections. *Journal of Clinical Virology* 2005; 32:16-24.
4. Ho GY, Bierman R, Beardsley L, et al. Natural history of cervicovaginal papillomavirus infection in young women. *N Engl J Med* 1998;338:423-8.
5. Dietrich L et al. Vaccination anti-HPV: mise à jour 2019 pour la consultation. *Forum Med Suisse.* 2019;19(13-14): 220-6.
6. Office fédéral de la santé publique, Commission fédérale pour les vaccinations, Groupe de travail Vaccination HPV. Recommandations de vaccination contre les papillomavirus humains (HPV). Février 2008.
7. Gao W, Weng J, Gao Y, Chen X. Comparison of the vaginal microbiota diversity of women with and without human papillomavirus infection: a cross-sectional study. *BMC Infect Dis.* 2013;13:271.
8. Lee JH, Kim HL, LeeMH, et al. Asiaticoside enhances normal human skin cell migration, attachment and growth in vitro wound healing model. *Phytomedicine* 2012;19:1223-7.
9. Egli-Gany D et al. Human papillomavirus genotype distribution and socio-behavioural characteristics in women with cervical precancer and cancer at the start of a human papillomavirus vaccination programme: the CIN3+ plus study. *BMC Cancer* (2019) 19:111.
10. OFSP. Vaccination contre les HPV : recommandations de l'OFSP et de la CFV concernant le nouveau vaccin Gardasil 9°. OFSP-Bulletin 43 du 22 octobre 2018.
11. Møller MS, Goh YJ, Viborg AH, et al. Recent insight in α -glucan metabolism in probiotic bacteria. *Biologia* 2014;69:713-21.
12. Couto S. Evaluation of *Coriolus versicolor* supplementation in HPV patients. *Clin J of Mycology* 2007;2:2-5.
13. Shukla S, Bharti AC, Hussain S, et al. Elimination of high-risk human papillomavirus type HPV16 infection by 'Praneem' polyherbal tablet in women with early cervical intraepithelial lesions. *J Cancer Res Clin Oncol* 2009;135:1701-9.
14. Scardamaglia P, Carraro C, Mancino P, et al. Efficacia del carbosimetilbetaglucano nella regressione delle alterazioni citologiche cervicali di basso grado HPV correlate. *Minerva Ginecol* 2010;62:389-94.
15. Serrano L, López AC, González SP, Palacios S, Dexeus D, Centeno-Mediavilla C, et al. Efficacy of a *Coriolus versicolor*-Based Vaginal Gel in Women With Human Papillomavirus-Dependent Cervical Lesions: The PALOMA Study. *J Low Genit Tract Dis.* 2021;25(2):130-136.
16. Instructions d'utilisation de Papilocare®.

